

Avec Louise de Charlotte Filou, le Théâtre Les Amis de Carouge clôt sa saison de manière spectaculaire !

[malik berkati](#) 7 juin 2023



— Charlotte Filou et José Lillo – Louise, d'après les mémoires de Louise Michel
Image courtoisie Les Amis musiquethéâtre

Une femme, de dos, habillée de noir strict souligné par un chignon, la scène est dépouillée, quelques cubes recouverts comme le sol d'un grand drap-manifeste sur lequel on devine des bribes de slogans, de mots d'ordre, de cris de ralliement. Nul besoin de signifier au public que la représentation commence, l'attention est immédiatement happée par cette mise en place qui préfigure, dans cette puissante simplicité, l'intensité de ce personnage et de ce qu'elle a à nous dire.

Figure de proue de la Commune de Paris en mai 1871, Louise Michel est devenue une icône révolutionnaire dont (presque) tout le monde connaît le nom, mais dont, en réalité, on ne sait pas grand-chose. Charlotte Filou sort la militante anarchiste féministe de l'imaginaire collectif, la remet sur le devant de la scène, à la première personne, dans une auto-réflexion lucide de la complexité de sa vie avec, pour commentateur, un homme (José Lillo) qui contextualise les fragments biographiques, fait des incises historiques, entre parfois dans le récit en portant la voix des accusateurs ou lit des écrits de personnalités publiques de l'époque, dont les vers de Victor Hugo adressés à la femme condamnée au bagne. Dans un effet miroir, il laisse également filer de manière ironique un parallèle avec la situation contemporaine, politique et sociale française qui ne saurait déplaire à la cinéaste Justine Triet qui a profité de sa Palme d'or au dernier festival de Cannes pour dénoncer les mêmes maux.

L'écrin du Théâtre des Amis offre un environnement idéal à l'intimité qui s'installe entre les comédien-nes et le public, entre Louise Michel et l'auditoire conquis auquel elle s'adresse. La Première, qui a eu lieu le 6 juin à guichets fermés, a valu à Charlotte Filou, José Lillo, ainsi que le reste de l'équipe – tant les costumes, les lumières et la musique ponctuent à la perfection la mise en scène au cordeau de cette création – une longue ovation. La scénographie, sobre et élégante, permet l'exploration de toutes les profondeurs de champ, y compris le franchissement du 4ème mur par le jeu et la narration, mais aussi physiquement.

Charlotte Filou ne joue pas Louise Michel, elle donne âme, esprit et chair à Louise. Le monde raconte, juge, scrute Louise Michel, Charlotte Filou s'empare du pronom personnel – Je est Louise. Avec assurance, incandescence, la comédienne livre son personnage autant qu'elle le lit, soufflant « sur la poussière » pour charrier vers nous « le vent de la révolte », mettant en avant la modernité de la lutte de Louise Michel, intersectionnelle avant l'heure, révolutionnaire sociale, féministe, antispéciste, anticolonialiste : « Tout va ensemble, tout se tient, tous les crimes de la force. »